

FEUILLETS LITURGIQUES DE LA CATHÉDRALE DE L'EXALTATION DE LA SAINTE CROIX

N°643/2017 – disponible sur le site internet du diocèse : www.diocesedegeneve.net

15/28 mai

7^{ème} dimanche de Pâques

Après-fête de l'Ascension et

Dimanche des Saints Pères du 1^{er} Concile Œcuménique (325)

Saint Pacôme le Grand, fondateur du cénobitisme en Haute-Égypte (348) ; saint Achille, évêque de Larissa en Thessalie (vers 330) ; saints Barbare, guerrier, Callimaque et Denis, martyrs à Méthone (361) ; saint Isaïe, évêque de Rostov, thaumaturge (1090) ; saint Isaïe des Grottes de Kiev (1115) ; saint Pacôme de Nerekhta (1384) ; saint Euphrosynius de Pskov et son disciple Sérapion (1481) ; saint Dimitri, tsarévitch d'Ouglitch et de Moscou, enfant assassiné (1591).

Lectures : Actes XX, 16-18, 28-36 / Jn. XVII, 1-13

DIMANCHE DES SAINTS PÈRES

Les fondements de l'hérésie arienne étaient les suivants : « Il fut un temps où n'existait que Dieu le Père, qui créa une essence entre Lui et le monde, le Fils de Dieu ». En un mot, l'hérésie reconnaissait le Christ, le Fils de Dieu, non comme Dieu, mais comme une essence intermédiaire créée, bien que plus parfaite que toutes les essences créées. Cette hérésie tire son nom de son fondateur, Arius, né en 256 en Lybie. Ordonné diacre par Pierre, évêque d'Alexandrie, Arius fut excommunié par son ordonant pour collusion avec une faction ecclésiastique locale, pénétrée d'aspirations schismatiques. Le successeur de l'évêque Pierre, Achille, reçut Arius dans la communion de l'Eglise et l'ordonna à la prêtrise. A la mort d'Achille, Arius pensait devenir son successeur, mais ce fut Alexandre, qui fut élu évêque d'Alexandrie. Arius accusa injustement Alexandre d'hérésie, alors que lui-même enseignait sa doctrine hérétique concernant le Fils de Dieu. L'évêque Alexandre s'efforça de raisonner le prêtre Arius, mais celui-ci resta inflexible. C'est alors qu'Alexandre excommunia Arius, qui trouva le soutien de plusieurs évêques et prêtres. Voyant que le mal se répandait, l'évêque Alexandre convoqua un concile d'évêques locaux en 320, qui confirmèrent l'excommunication d'Arius. En ce temps, celui-ci répandait partout son hérésie en Orient, à tel point que cette situation attira l'attention de l'Empereur Constantin, qui convoqua à Nicée, en 325, un Concile d'Evêques, qui devait devenir le 1^{er} Concile Œcuménique. Selon l'historien ecclésiastique Socrate, « L'Esprit de Dieu établit l'accord des évêques », qui instituèrent le *Credo* de Nicée, exposant l'enseignement orthodoxe sur la Divinité de la Deuxième Personne de la Sainte Trinité – le Seigneur Jésus-Christ - et condamnant

comme hérésie les réflexions blasphématoires d'Arius. L'enseignement orthodoxe des Saints Pères, ainsi que les Saints Pères eux-mêmes sont commémorés par la Sainte Eglise après l'Ascension, parce que celle-ci constitue une preuve irréfutable de l'union inséparable des deux natures dans le Christ, de la Divinité et de l'humanité. Dans ses hymnes, la Sainte Eglise chante : « *Célébrons fidèlement en ce jour, dans la piété, la mémoire annuelle des Pères Théophores, rassemblés de tout l'univers en la cité illustre des Nicéens, ainsi que les assemblées des orthodoxes. Ils rejetèrent, dans un esprit de piété, le dogme athée de l'infortuné Arius, et exclurent conciliairement celui-ci de l'Eglise catholique, enseignant à tous à confesser clairement le Fils de Dieu consubstantiel et coéternel, existant avant les siècles* ».

Tropeaire du dimanche du 6ème ton

Ангельскія сілы на гробѣ Твоёмъ, и стрегущи омертвѣша : и стояше Марія во гробѣ, ищущи пречистаго Тѣла Твоего. Плѣнилъ еси ады, не искусився отъ него ; срѣтилъ еси дѣву, даруяй живото. Воскресий изъ мѣртвыхъ Господи, слава Тебѣ.

Les puissances angéliques vinrent à Ton Sépulcre, et ceux qui le gardaient gisaient comme des morts. Marie se tenait près du Tombeau, cherchant Ton Corps immaculé. Toi qui as dépouillé l'enfer, Tu n'as pas été dominé par lui ; Tu es allé à la rencontre de la Vierge, Toi qui donnes la Vie. Ressuscité d'entre les morts, Seigneur, gloire à Toi !

Tropeaire de l'Ascension, ton 4

Вознѣлся еси во славѣ Христѣ Божѣ нашѣ, радость сотворивый ученикомъ обѣтованіемъ Святаго Духа, извѣщеннымъ имъ бывшимъ благословеніемъ, яко Ты еси Сынъ Божій, избавитель міра.

Tu t'es élevé dans la gloire, ô Christ notre Dieu, réjouissant Tes disciples par la promesse de l'Esprit Saint, et les affermissant par Ta bénédiction, car Tu es le Fils de Dieu, le Rédempteur du monde.

Tropeaire des Saints Pères, ton 8

Препрославленъ еси Христѣ Божѣ нашѣ, свѣтила на земли Отцы наши основавый, и тѣми ко истиннѣй вѣрѣ вся ны наставивый : много-благоутрѣбне, слава Тебѣ.

Infiniment glorifié es-Tu, Christ notre Dieu, car Tu as établi nos Père comme des luminaires sur terre. Par eux, Tu nous as amenés vers la vraie foi. Très miséricordieux, gloire à Toi !

Kondakion des Saints Pères, ton 8

Апостоль проповѣданіе, и Отець догматы, Цѣркве едину вѣру запечатлѣша, яже и ризу носящи истины, исткану отъ еже свѣше богословія, исправляетъ и славитъ благочестія великое таинство.

La prédication des Apôtres et les dogmes des Pères ont donné à l'Eglise la foi une ; portant la tunique de la vérité, tissée par la théologie qui vient d'en haut, elle confirme et glorifie le grand mystère de la piété.

Kondakion de la fête, ton 6

Éже о насъ исполнивъ смотрѣніе, и
яже на земли соединивъ небеснымъ,
вознѣлся еси во славу Христѣ Божѣ
нашъ, никакоже отлучаяся, но
пребывая неотступный, и вопія
любящимъ Тя : азъ есмь съ вами, и
никтоже на вы.

Ayant accompli Ton dessein de Salut
pour nous, et uni ce qui est sur terre à ce
qui est aux cieux, Tu T'es élevé dans la
gloire, ô Christ notre Dieu, sans
nullement T'éloigner, mais en
demeurant inséparable et clamant à
ceux qui T'aiment : Je suis avec vous et
personne ne prévaudra contre vous.

Au lieu de « il est digne en vérité », ton 5

Величай душе моя, вознѣсшагося отъ
земли на небо, Христа жизнедавца. Тя
паче ума и словесѣ Матерь Божію, въ
лѣто безлѣтнаго неизреченно
рождшую вѣрнии единомудренно
величаемъ.

Ô Toi qui es au-delà de l'entendement et
de l'expression, Mère de Dieu, Toi qui,
d'une manière inénarrable, as enfanté
dans le temps le Dieu intemporel, nous,
fidèles, d'une seule voix, nous Te louons.

HOMÉLIE DE SAINT JEAN CHRYSOSTOME SUR L'ÉVANGILE DE CE JOUR

« Celui qui fera et enseignera », dit Jésus-Christ, « sera grand dans le royaume des cieux » (Matth. V, 19) ; et c'est avec raison. Il est aisé de philosopher en paroles, mais mettre en pratique les règles de la sagesse, c'est là ce qui est grand et d'une âme forte et généreuse. Voilà pourquoi Jésus-Christ, parlant de la patience, se propose Lui-même pour exemple et nous ordonne de le prendre pour notre modèle. Voilà pourquoi, après nous avoir donné cet avis et cette instruction, Il se met à prier, pour nous apprendre que dans les tentations et les afflictions, il faut se détacher de tout et mettre en Dieu son refuge et sa confiance. Car, après avoir dit à ses disciples: « Vous aurez à souffrir bien des afflictions dans le monde », et avoir ébranlé leur âme, il la relève par une prière, attendu qu'ils Le regardaient encore comme une homme. C'est aussi pour condescendre à leur faiblesse qu'Il fait cette prière, de même qu'Il en avait fait une dans la résurrection de Lazare, pour la raison qu'Il indique en ces termes : « J'ai parlé à cause de la foule qui m'entoure, afin qu'ils croient que c'est Toi qui m'as envoyé ». (Jean, XI, 42) C'est fort bien, direz-vous; il était à propos que Jésus-Christ agît de la sorte devant les Juifs ; mais pourquoi fait-Il de même pour Ses disciples? Il convenait encore qu'Il en usât ainsi à l'égard de Ses disciples. Des gens qui, après avoir vu tant et de si grands miracles, disaient : « Nous voyons bien à présent que Tu sais toutes choses » (Jean, XVI, 30), avaient plus besoin d'instructions et de preuves que tous les autres. Mais faites attention, mes frères, que l'évangéliste n'appelle pas cette action une prière, Il dit : « Jésus leva les yeux au ciel ». Par là, Il fait entendre que c'était là plutôt un entretien que le Fils avait avec Son Père, qu'une prière. Que si ailleurs Il parle de prière, tantôt se mettant à genoux, tantôt levant les yeux au ciel, ne vous en troublez point; c'est

pour nous apprendre que nous devons persévérer dans la prière, que, nous tenant debout, nous devons regarder le ciel, non seulement avec les yeux de la chair, mais encore avec ceux de l'esprit ; et aussi que nous devons nous mettre à genoux et briser nos cœurs. Car Jésus-Christ n'est pas seulement venu pour se faire voir à nous, mais aussi pour nous enseigner l'ineffable vertu. Un maître ne doit pas se contenter d'enseigner du bout des lèvres, il doit enseigner aussi d'exemple et par ses œuvres. Écoutons donc ce qu'Il dit maintenant : « Mon Père, l'heure est venue, glorifie Ton Fils, afin que Ton Fils Te glorifie ». Par ces paroles, le divin Sauveur nous montre encore qu'Il ne va point à la mort malgré lui. Comment irait-Il malgré Lui à la mort et involontairement, Lui qui la demande et prie pour cela, Lui qui l'appelle la gloire, non seulement de Celui qui doit être crucifié, mais encore de Son Père? Car c'est là ce qui est arrivé : non seulement le Fils a été glorifié, mais encore le Père. Avant la croix, les Juifs ne connaissaient même pas le Père : « Israël », dit le Seigneur, « ne m'a point connu » (Isaïe I, 3); mais après la Croix, tout l'univers a accouru. Jésus-Christ nous apprend ensuite de quel genre de gloire et de quelle manière il glorifiera Son Père : « Comme Tu lui as donné puissance sur tous les hommes, afin que nul de tous ceux que Tu Lui avais donnés ne périsse ». Faire continuellement du bien, c'est là en quoi Dieu fait consister Sa gloire. Que veut dire ceci : « Comme Tu lui as donné puissance sur tous les hommes? » Par là, le Sauveur montre que la prédication ne sera point renfermée dans la Judée seulement, mais qu'elle se répandra dans tout le monde; et Il jette les premiers fondements de la vocation des gentils. Comme Il avait dit : « N'allez point vers les gentils » (Matth. X, 5), et comme Il devait dire par la suite : « Allez et instruisez tous les peuples (Matth. XXVIII, 19), Il fait voir que c'était aussi la volonté de son Père, attendu que cela choquait et scandalisait extrêmement les Juifs et même les disciples. En effet, quand dans la suite les gentils se joignaient à eux, ils ne les souffraient pas patiemment, « et ils ne les reçurent de bon cœur et avec joie », que lorsqu'ils eurent reçu la grâce et les instructions du Saint-Esprit; car cette union déplaisait fort aux Juifs. Après donc que le Saint-Esprit fut descendu sur les disciples avec tant d'éclat et de célébrité, Pierre, de retour à Jérusalem, eut bien de la peine à éviter les reproches des Juifs, lorsqu'il leur fit le récit de ce qui lui était arrivé et de cette nappe qu'il avait vue. (Act. X.) ... Mais que veut dire cela : « Sur tous les hommes? » Tous les hommes n'ont pas cru. Mais Jésus-Christ a fait pour eux tout ce qu'Il a pu, afin qu'ils crussent tous. Que s'ils n'ont pas tous reçu Sa parole, ce n'était point la faute du Maître, c'est la faute de ceux qui n'ont pas voulu la recevoir, « Afin qu'il donne la vie éternelle à tous ceux que Tu Lui as donnés ». Si le Sauveur se sert encore ici d'expressions humaines, n'en soyez point surpris; Il en use de la sorte pour les raisons que nous avons déjà expliquées ailleurs. Et pour éviter de parler magnifiquement de soi : ce qui aurait choqué ses auditeurs, qui n'avaient pas encore de Lui une grande opinion. Saint Jean, néanmoins, quand il parle en son propre nom, n'en use pas de la sorte, il se sert de termes plus relevés et plus sublimes : « Toutes choses ont été faites par Lui » ; et : « Il était la lumière » ; et : « Il est venu chez soi ». (Jean, I, 3 et suiv.) Où l'on voit, non qu'Il n'aurait point eu la puissance, s'Il ne l'avait reçue, mais qu'Il donnait aussi aux autres « le pouvoir d'être faits enfants de Dieu ».